

Portfolio
2025

magali.dougoud@tutanota.com
www.magalidougoud.org

Née en Suisse en 1986

MFA Arts Visuels HKB - Berne
BFA Arts Visuels HEAD - Geneva

Magali Dougoud



Magali Dougoud

Magali Dougoud (1986) est une artiste visuelle basée à Montreuil (FR), diplômée de la HEAD-Genève et de l'HKB-Bern en Visual Arts. Elle a été co-curatrice de l'espace d'art indépendant Urgent Paradise à Lausanne de 2012 à 2020. Le travail personnel de Magali Dougoud a été montré dans différents espaces d'art et musées y compris le Musée d'art du Valais en 2025 (CH), la dernière Biennale de Kyiv en 2021 (UKR) et la Biennale d'Art Safiental en 2024 (CH), le Palazzo Trevisan à Venise (IT), City SALTS en 2024 et le Kunstforum Baloise Park à Bâle (CH), Akademi Autovnomia à Athènes (GR), l'Institut Français de Kinshasa (RDC), le Musée d'Art Moderne à Chiloe (CL), le Contemporary Art Center Los Cerillos à Santiago (CL), Errant Sound Art Project Space et Kronenboden à Berlin (DE), le Centre d'Art Antre Peaux à Bourge (FR), le Kunstpavillon à Lucerne (CH), le Centre PasquArt et le lokal-int in Bienne (CH), standard/deluxe à Lausanne (CH), l'Espace 3353 in Geneva, la Satdtgalerie à Berne (CH) et le Manoir de la ville de Martigny (CH).

Ses vidéos et performances ont été montrées au Théâtre National de Chaillot, Paris (FR), à la Cinémathèque de Skopje (MA), aux Zürich Art Week (CH), au Festival des Cinémas Expérimentaux et Différents à Paris (F), au Bogotà Experimental Film Festival (C), au Festival Les Instants Vidéos à Marseille (FR), à l'Unseen Festival de Denver (USA), au Blackslash Festival in Zürich (CH). En 2025, elle sera en résidence à *La Ira de Dios* à Buenos Aires (AR) avec Pro Helvetia, puis à l'*Akademie Schloss Solitude* à Stuttgart (DE). Elle a déjà pris part à plusieurs résidences, notamment au *Kin ArtStudio*, Kinshasa (RDC) avec Pro Helvetia en 2022, à la Cité internationale des arts Paris (FR) en 2021, à Air Berlin Alexanderplatz (DE) en 2020, au CAB en Terre de Feu,

Puerto Yartou (CL) en 2019 avec Pro Helvetia. En 2024, elle a reçu la Bourse de co-crédation de Pro Helvetia Johannesburg et différentes bourses de travail de Pro Helvetia (2020, 2022, 2024). Elle a également reçu la bourse de ArtPro Valais en 2022 et la bourse des Arts Plastiques du Canton de Vaud en 2020.

Magali Dougoud démantèle les récits historiques et scientifiques dominants pour trouver d'autres subjectivités possibles. Elle développe un imaginaire féministe émancipateur à travers des notions telles que la liquidité - comme moyen de connexion hétérogène -, la violence, l'érotisme, l'intelligence plurielle et inter-espèces. Son travail, principalement vidéo, mais aussi de texte, son et installation, s'inspire de l'hydroféminisme⁽¹⁾, l'idée que nous sommes tous des "corps d'eau". L'eau, en tant que motif omniprésent dans son travail, permet à des figures ambiguës et hybrides, souvent en révolte, de créer de nouvelles narrations. Des Womxn Waves dans *Le Continuum Bleu* (2021, 45 min) - résurgences des corps féminicides dans les cours d'eau de Berlin - aux Caryatides dans *Le Soulèvement des Caryatids* (2021, 15 min) - qui font couler la ville de Paris -, à la série des *Zombie Mermaids* (2023-2024), dans laquelle des sirènes zombies hantent les conduits d'eau des maisons pour amener les dissidentxs aux eaux promises - les personnages qui traversent son travail inscrivent d'autres types de récits réparateurs et négocient des futurs post-violents.

⁽¹⁾ NEIMANIS Astrida, *Bodies of Water: Posthuman Feminist Phenomenology*, Bloomsbury Academic, 2019



Aux eaux promises,
performance "Zombie Mermaids - A song for future Waters" 40mn, avec Laure Boer, Magali Dougoud, Myriam Jarmache





Aux eaux promises,
avec *Le Bisse des Dissidentes*, vidéo HD, 27 mn, 2025, *Mati Wata Water*, vidéo HD, 47mn, 2025, *Narrations Aquatiques*, wax, écorces de noix de palm, peinture 2024

Tournée en Suisse dans la région montagneuse du Valais, *Le Bisse des Dissidentes* (2025) nous plonge dans la géographie complexe des bisses. Construits à flanc de montagnes entre le 12e et le 20e siècle, ces canaux étaient destinés à irriguer vergers, prairies et vignes et ont donné lieu à tout un système collectif de gestion du droit à l'eau. A l'image documentaire se substitue des silhouettes chevelues qui réinventent tout en universalisant les gestes d'entretien des bisses pratiqués traditionnellement par les femmes valaisannes. Puis trois figures mystérieuses leur succèdent : Amazones, sorcières ou sirènes futuristes, ces étranges créatures chantent, s'immergent dans les eaux, hument, palpent, frottent et frappent les canaux suivant le marteau qui marquait la bonne continuation de l'écoulement des bisses. Le chant est un opéra sur la résistance des Zombie Mermaids, nées de la relation amoureuse entre une rivière et une femme et qui se révoltent contre le pouvoir établi et la domination des Hommes sur les corps féminins, la nature et les cours d'eau.

[EN]

avec:

Laure Boer (musique)
Djanel'ange (performance)
Myriam Jarmache (performance/chant)
Magali Dougoud (performance)
Cédric Dupire (montage et colorimétrie)
Alejandra Garcia Lopez (costumes)
Liliana Dias (caméra)
Nicolas Wagnières (caméra)
Michal Krajczok (mixage son)
Saadia Mirza (traduction)

production:

Musée d'art du Valais, Sion (CH)
Apophyse Production (CH)
Chakalaka Films (FR)



Le Bisse des Dissidentes, 2025, vidéo HD, 27:00, video stills



Mati Wata Water s'intéresse aux multiples cours d'eau qui traversent la ville de Kinshasa et plus largement la RD Congo. C'est l'un des pays qui possède les plus grandes ressources en eau du continent et paradoxalement celui avec le moins d'accès à l'eau potable pour la population. Pour explorer ce paradoxe, l'artiste s'immerge avec sa caméra dans les eaux du fleuve Congo, Kwilu, des rivières Makelele, Kalamu,... créant une sorte d'hydrographie visuelle trouble. Alors que les réseaux publics d'eau potable sont quasi inexistant dans certain quartier de la capitale, des compagnies internationales d'eau minérale comme Swissta ont la main mise sur ce marché lucratif en fournissant les supermarchés de bouteilles en plastique. Ces emballages se retrouveront à leur tour dans les rivières et les fleuves perpétuant une boucle destructrice. Grâce à la collaboration avec plusieurs actrices, performeur.ses, et artistes congolais, *Mati Wata Water* prend une forme mêle documentaire et réalisme magique dans laquelle partage avec des femmes congolaises leur difficultés quotidiennes liée à l'eau et à leur genre. On retrouve également des porteuses et d'autres créatures mythiques, comme des *Mati Wata*, qu'elles transportent d'un quartier à l'autre de la capitale et du pays.

[FR]

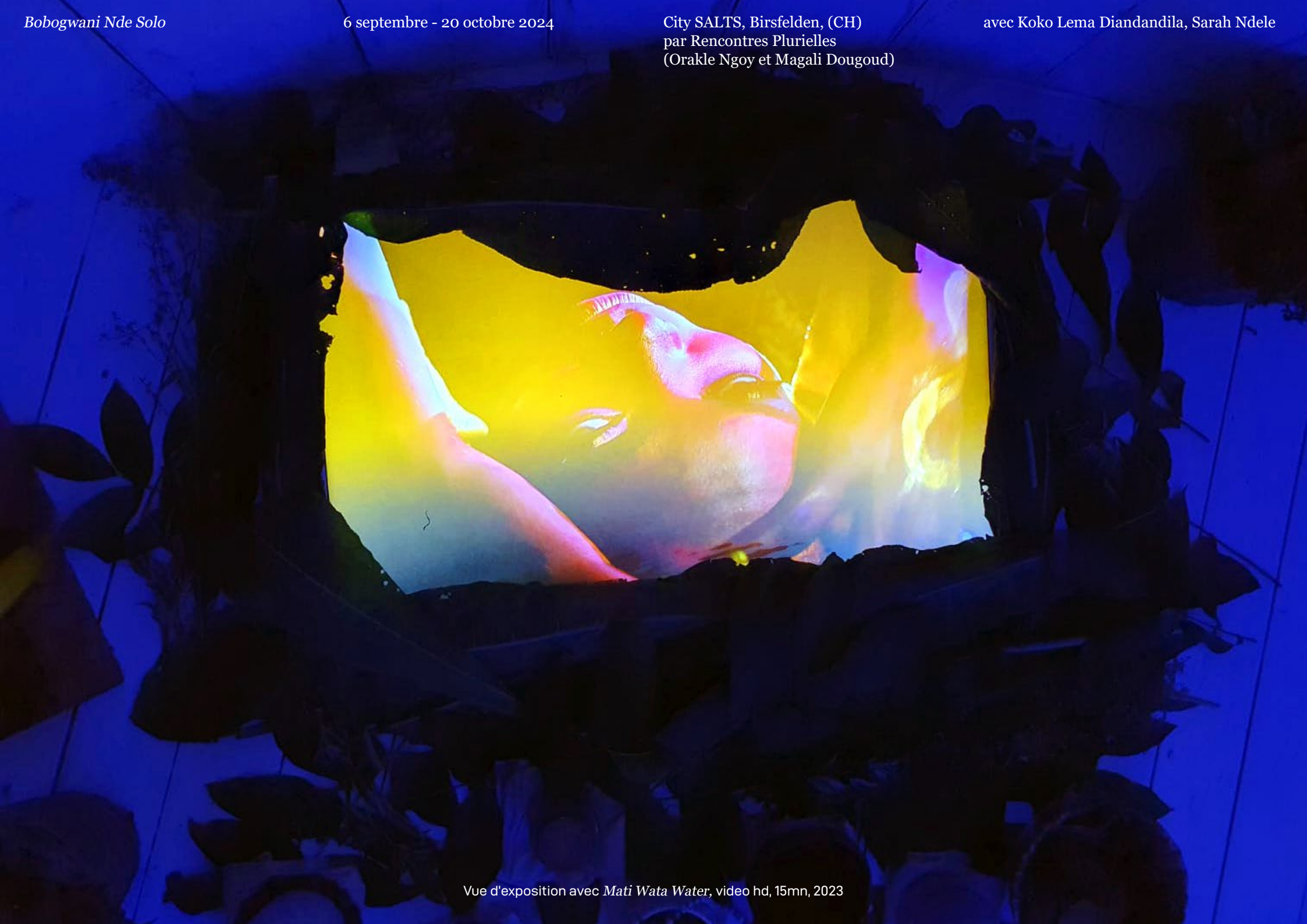
production:
Musée d'art du Valais, Sion (CH)
Apophyse Production (CH)

Bobogwani Nde Solo

6 septembre - 20 octobre 2024

City SALTS, Birsfelden, (CH)
par Rencontres Plurielles
(Orakle Ngoy et Magali Dougoud)

avec Koko Lema Diandandila, Sarah Ndele



Vue d'exposition avec *Mati Wata Water*, video hd, 15mn, 2023



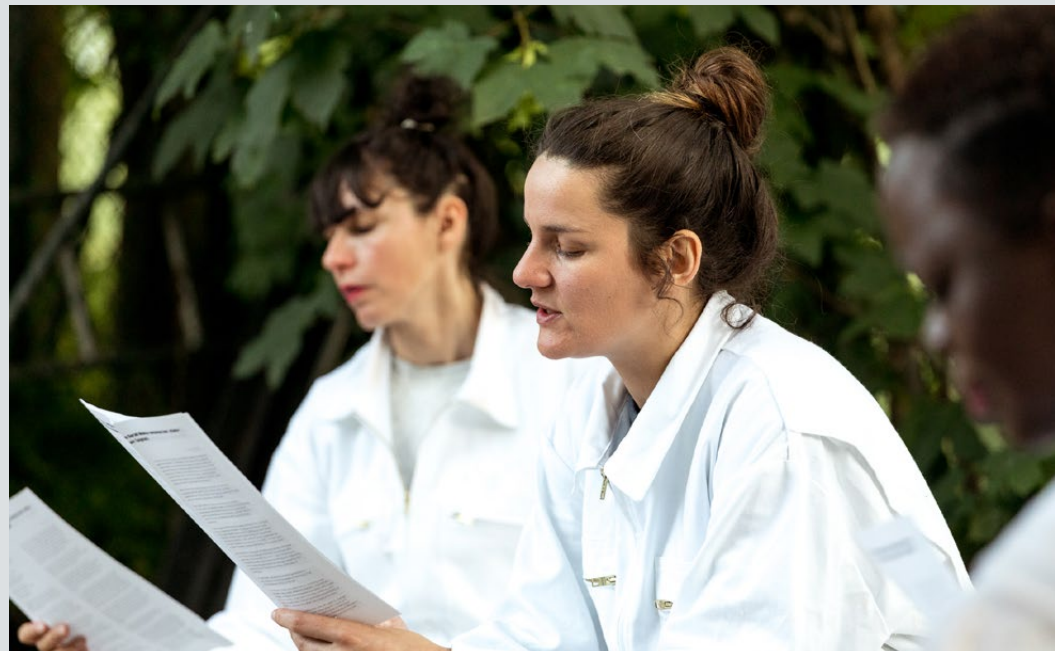
Masque Matsuela, masque et vidéos, Sarah Ndele, 2024



All that you change, Installation et vidéo, avec *Mati Wata Water* de Magali Dougoud, 15mn, 2023



Rencontres Plurielles : Tout ce que tu changes, performance, 20 mn, 2024



Rencontres Plurielles : Tout ce que tu changes, performance, 35 mn, 2024

*Zombie Mermaids - a song for future
Waters*
performance et installation sonore

6 juillet - 20 octobre 2024

Biennale Art Safiental, Safiental, CH

en collaboration avec
Myriam Jarmache et Laure Boer



Zombie Mermaids - a song for future Waters
performance et installation sonore

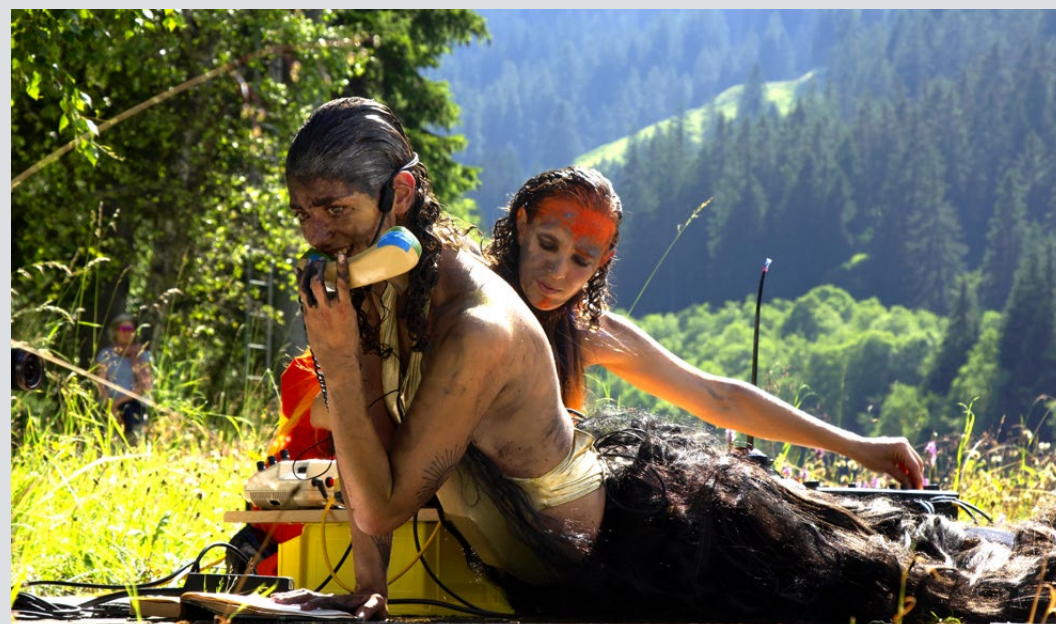
6 juillet - 20 octobre 2024

Biennale Art Safiental, Safiental, CH

en collaboration avec
Myriam Jarmache et Laure Boer



Zombie Mermaids - a song for future Waters, pièce sonore, 39 mn, 2024



Zombie Mermaids - a song for future Waters, performance, 35 mn, 2024

Photos de Luc Isenschmid

Zombie Mermaids - a song for future Waters
performance et installation sonore

6 juillet - 20 octobre 2024

Biennale Art Safiental, Safiental, CH

en collaboration avec
Myriam Jarmache et Laure Boer



Zombie Mermaids - a song for future Waters, performance, 35 mn
pièce sonore, 39 mn, 2024

Photos de Luc Isenschmid



Zombie Mermaids - a song for future Waters, performance, 35mn, 2024

Zombie Mermaids - a song for future Waters
performance et installation sonore

2024

Zombie Mermaids - a song for future Waters est un opéra spéculatif sur la colère et la résistance des *Zombie Mermaids*. Nées d'une histoire d'amour entre une rivière et une humaine, elles se rebellent contre les formes interconnectées de domination sur la nature et les corps féminins et féminisés. Inspirée par des légendes locales des montagnes suisses, qui associent des êtres féminins aux rivières, Dougoud crée une fable féministe contemporaine qui réinterprète la contamination comme un outil politique, le contrôle des rivières, leur future disparition et pollution. Dans un ultime acte de résistance, les *Zombie Mermaids* tenteront de conduire toutes les entités dissidentes aux eaux promises. L'opéra parle de destruction, d'extinction, d'évolution, de transformation et d'extinction en boucle, suggérant qu'après chaque extinction massive, de nouvelles espèces émergeront. L'opéra est né de la collaboration entre Magali Dougoud, la chanteuse lyrique et performeuse Myriam Jarmache, la musicienne Laure Boer, la rivière et l'environnement en enregistrant le son de l'eau, du sol et de la lumière à l'aide d'hydrophones et de géophones et de capteurs photosensibles montés sur des coquilles d'huîtres. Dans l'installation sonore, le son lui-même est produit par l'environnement, grâce à l'énergie fluctuante du soleil.

avec:

Myriam Jarmache (performance) / Laure Boer (musique) / Magali Dougoud (texte) / Saadia Mirza (traduction anglaise) / Alejandra Garcia Lopez (costume) / Michal Krajczok (mixage sonore) / Casper Montalta (mixage live)

L'eau et la liquidité, qui traversent cette série de pièces audio, sont des canaux de communication et des frontières fluctuantes entre l'espace et le temps, mêlant passés lointains et futurs incertains. Mers, lacs, rivières et ruisseaux deviennent des archives, une mémoire originelle qui nous traverse et est transmise à chaque "Bodies of Water". En ingérant cette eau, nous avalons tous les corps contenus et devenons ensemble des flux culturels et politiques, traversant constamment cet espace transcorporel. *Womxn Waves* relie les femmxs, l'eau et différentes voix, dans des pièces expérimentales dont l'approche poétique et théorique s'inspire des féminismes post-anthropocentriques. Reliant la Seine, la Spree, le fleuve Congo, le détroit de Magellan et d'autres cours d'eau, les pièces sonores dessinent une sorte de road-trip aquatique et immersif.

pièces sonores, 60min
[FR/EN]

diffusé sur:

Radio Grenouille, Marseille (FR)
Colaboradio, Berlin (DE)
Radio 40, Lausanne (CH)
UPR, Lausanne (CH)
TRNST, Fribourg (CH)
Megahex, Zürich (CH)
Radio X, Basel (CH)
Laptop Radio, Geneva (CH)



*Mouilléexs jusqu'aux
eaux*
2022, FR, 60mn

avec la collaboration de Luisa Spina

Cette pièce propose une expérience sensible et sensuelle entre flots et larmes. Dans cet espace liminaire toute vie s'immerge, émerge et fusionne. Nos corps comme les cours d'eau sont une sorte d'hyper-datastore intemporel qui nous transforme toustxes en acteurs queer d'une archive universelle.



*Le Soulèvement des
Cariatides*
2021, FR, 60mn

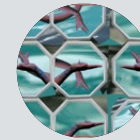
Cette pièce audio parle de devenir océanique, de renversements, de soulèvements et de la danse comme pratique émancipatrice. Cette pièce s'intéresse aux fontaines Wallace de Paris et aux Caryatides qui soutiennent les toits de celles-ci. En se révoltant, elles font couler la ville.



Mati Wata Water
2022, FR, 60mn

avec la collaboration de Orakle Ngoy

Cette pièce nous emmène en RDC, là où coulent les fleuves Congo, Kwango, Kwilu et de multiples autres cours d'eau. Ce pays est la plus grande réserve d'eau douce du continent, mais paradoxalement ses habitants ont un accès très limité à l'eau potable. Les Mati Wata tentent de résister à la normativité imposé aux corps en société liquide. .



La Descente des Sirènes
2021, FR, 60mn

Cette pièce se concentre sur les sirènes en tant qu'entités vocales et sonores, incarnant qui est écouté ou réduit au silence dans nos sociétés. De la mythologie homérique, où leur chute dans l'eau les prive de la faculté de connaître et de raconter, aux récits spéculatifs où elles prennent des formes changeantes, elles oscillent entre un passé et un futur aquatique. Figures létales de deuil collectif, nos pertes rebondissent en échos aux leurs, dans les fonds océaniques.



*Coalitions Liquides:
Eau et... zombies
Mermaids*
2023, FR, 60mn

avec la collaboration de Monika E.Kazi

Les tuyaux sont à sec, l'eau s'achemine en bouteille avec des dessins de chute d'eau, l'eau coule des robinets matins et soirs, les baignoires se remplissent à minuit. Les zombie mermaids gouttent des douches, toilettes et dans les verres d'eau. Elles appellent toutes les entités dissidentxes aux eaux promises.



*Nos Devenirs
Dissidentxs Atlantxs*
2022, FR, 60mn

La pièce propose une immersion dans les sombres abysses, à la recherche de nos ancêtres du futur. Une quête des lacunes et des relations dans les eaux douloureuses des histoires oubliées. A la rencontre d'êtres qui se sont laissé engloutir, noyer, ont survécu, se sont adaptées, transformées. Avec les Atlantes, nous entrons en dissidence comme on sombre dans la mer.

You may find yourself in a haunted space

3 juin - 10 juillet 2023

Austellungsraum Klingental, Basel, CH

en collaboration avec Daniela Müller
avec the Center for Plant Interpretation
(Melanie Boehi and Zayaan Khan), Orakle
Ngoy et Chanelle Adams



Vue d'exposition avec *Zombie Mermaids*, vidéo hd, 18mn, 2023

You may find yourself in a haunted space



Zombie Mermaids, pièce sonore 25mn, costume en collaboration avec Paty Masiapa

Austellungsraum Klingental, Basel, CH

en collaboration avec Daniela Müller
avec the Center for Plant Interpretation
(Melanie Boehi and Zayaan Khan), Orakle
Ngoy et Chanelle Adams

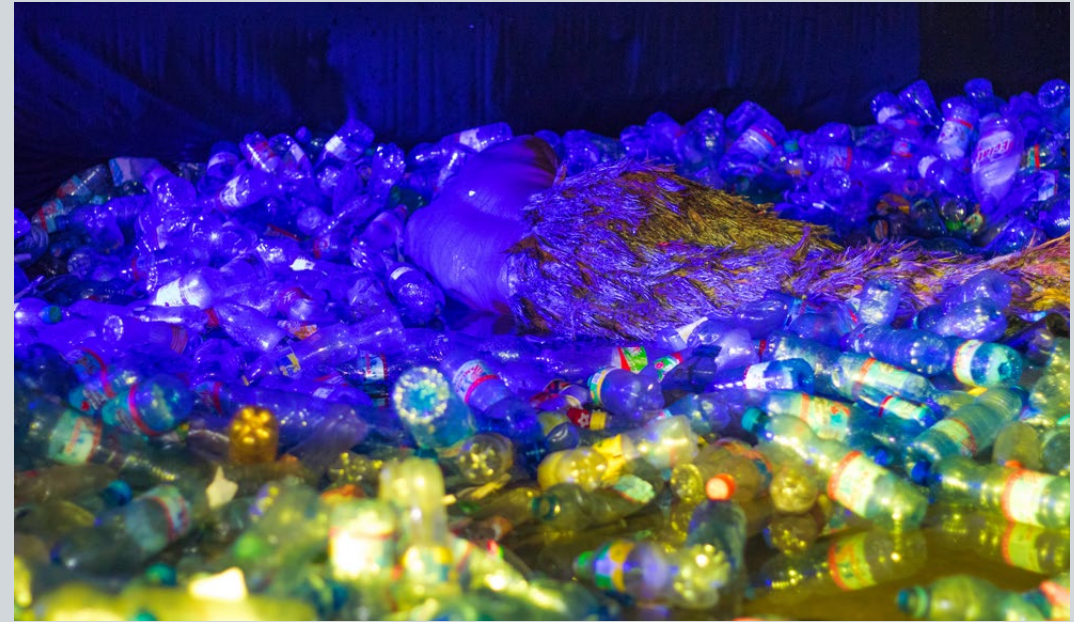


Don't call a ghost when you don't want to see one, argile, peinture, carton, réalisé en collaboration avec Daniela Müller

Photos de l'artiste



Mati Wata Water, performance avec Paty Masiapa et Izahora Ndungidi, 2023



Photos de Jered Berclaire

avec *Je fais partie d'un gang*, texte, 2022, Orakle Ngoyavec *Narrations Aquatiques*, 2022, vidéos HD, impressions blueback, tissuavec la pièce sonore *Womxn Waves - Mati Wata Water* en collaboration avec Aïcha Mena, Orakle Ngoy et Nelly Lyenge

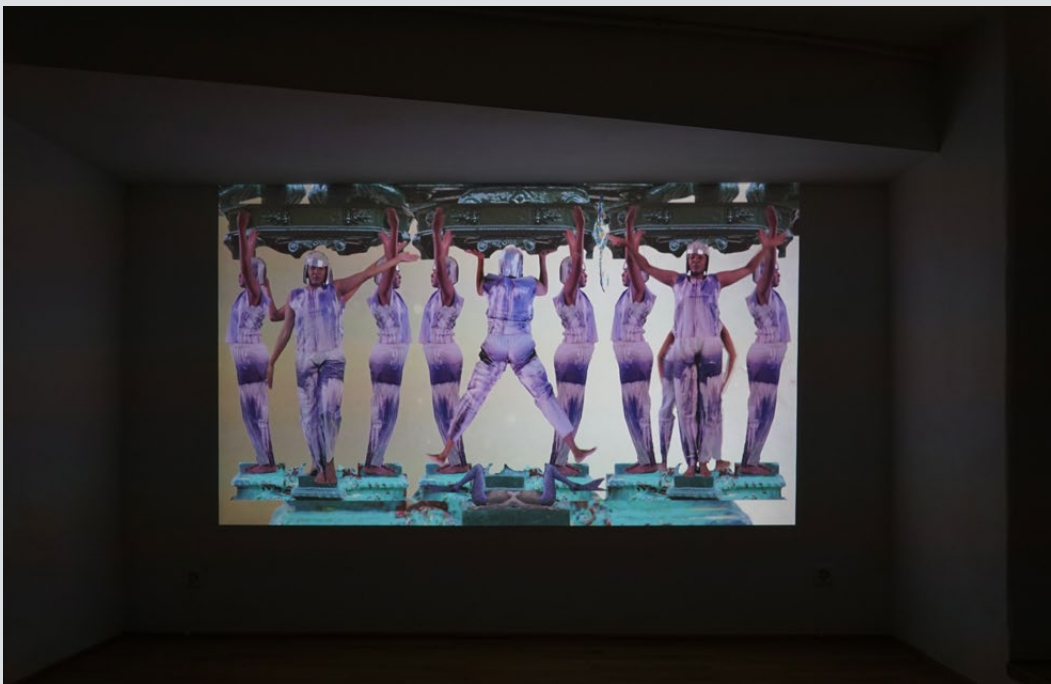
Photos de l'artiste



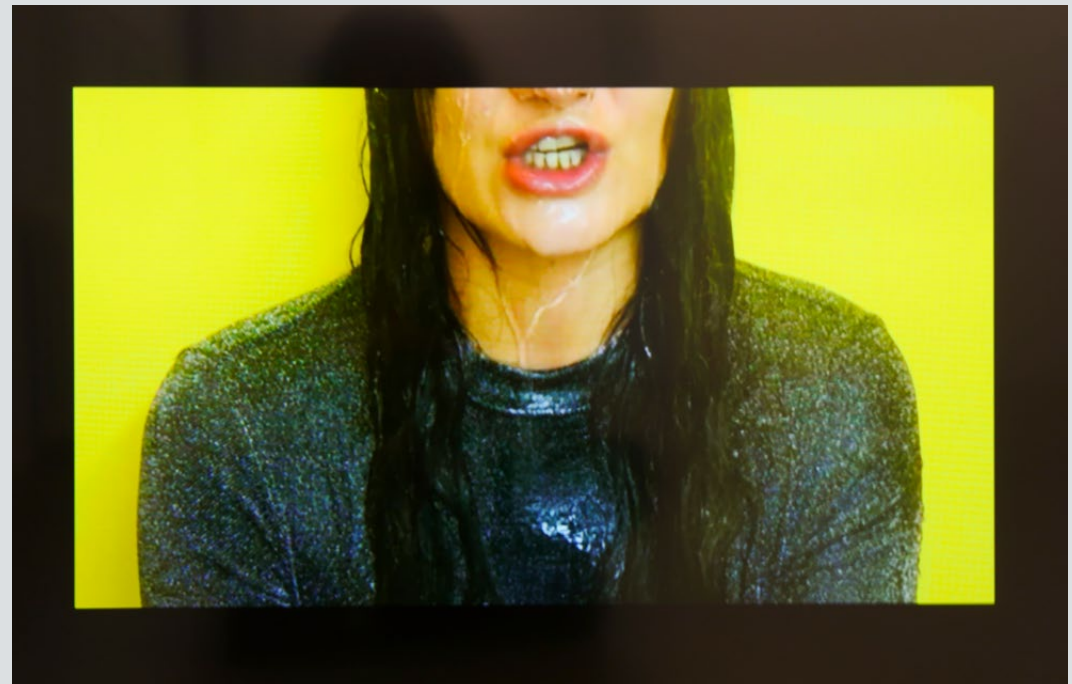
Vue d'ensemble avec Mati Wata, créé avec Paty Masiapa, wax, écorce de noix de palme, 2022



Narrations Aquatiques, vidéo hd, 10:00, 2022

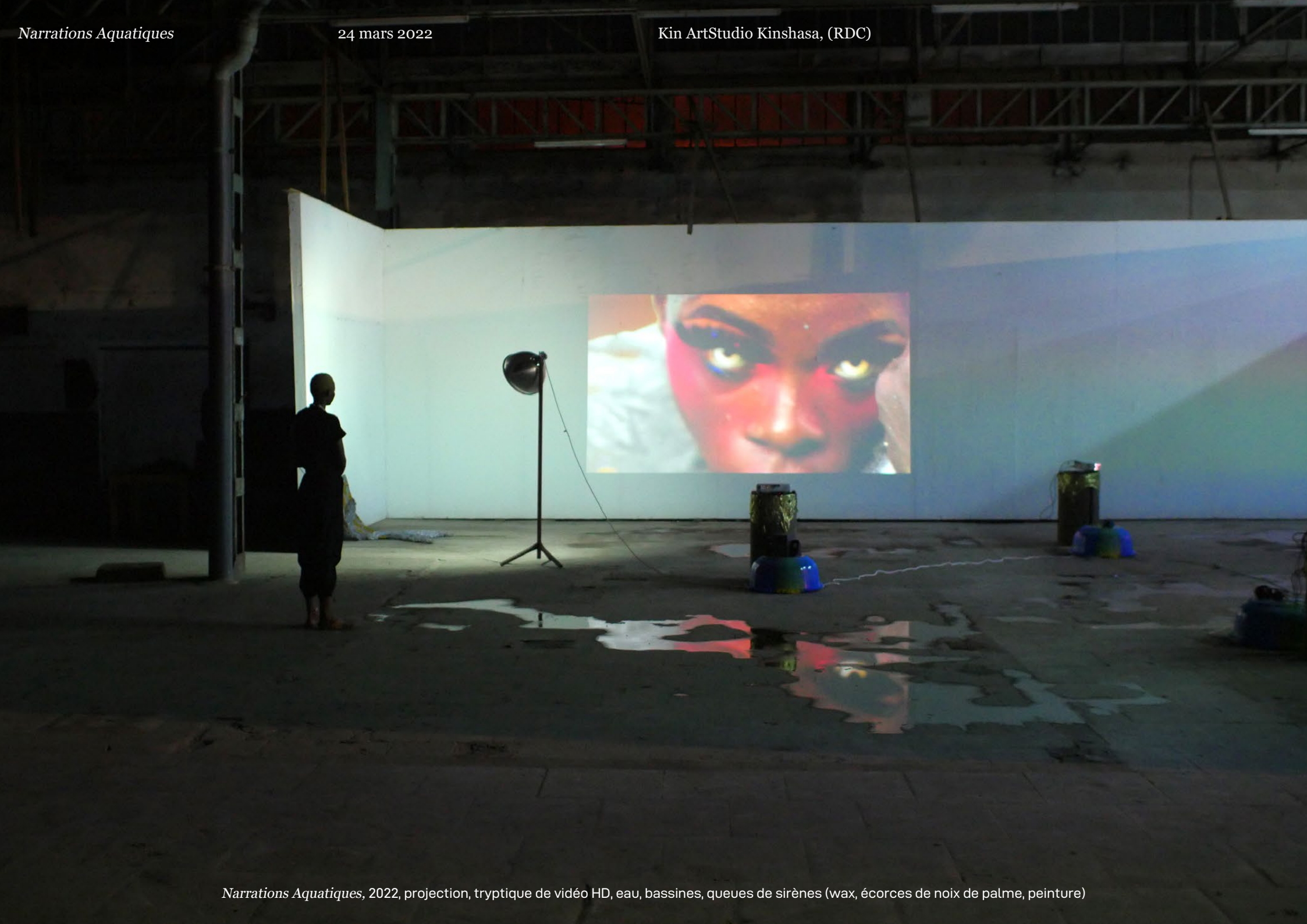


Le Soulèvement des Cariatides, vidéo HD, 2021



Zombies Mermaids, 2022, travail en cours, vidéo HD, loop

*Dans les remous
Les cris des revenantes
En torrente
Il y a des bassines de passage
Des tombes d'eau
Des trous vers le fond
Reliant les canalisations des maisons
Les nappes phréatiques et les mers
A travers les flaques
Les servantes se jettent
Dans les tombes liquides
Mais seulement quand la lumière du jour décline
Quand elles resurgissent
Par ces mêmes passages
On pourrait croire que les foetus avortés
Ont grandi
Et se sont mêlés aux branches
Transportés par les courants
Tant leur forme est peu claire*





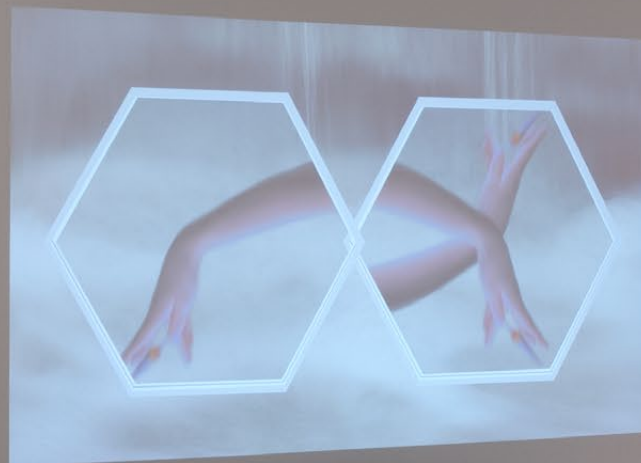
Narrations Aquatiques, 2022, détail



Narrations Aquatiques, 2022, tryptique de vidéo HD, eau, bassines, queues de sirènes (wax, écorces de noix de palme, peinture)

Photos: Myra Dunoyer, Nizar Mozalisi
pages précédentes: idem

I'm dancing along quite contently,
when – bam – dam!
Nisqually River





LEURS DOUBLES
CAPITALES AFFRANCS
SONT AUTANT DE
BLESSURES DÉCHIRANTES
DES ENTHOUSIASTES DE
L'HORIZON
QUELLEURS
CROCHENT AU MONDE
SANS AUCUNE PUISSANCE

NOS ANNÉES
ÇA GROUILLER
À L'INTÉRIEUR DE
BATTERIES MULTICOLORES
QUI GISENT DANS
LES FONDs Océaniques
DÉSERTS DE LEURS
PASSÉS MÉDICAMENTEUSES
ET DE PLASTIQUES
L'YOPHILISÉS

NE PLUS NOUS
RECONNAÎTRE
NOUS AVAIT DEMANDÉ
DU COURAGE,
AUTANT QUE DE PENSER
À PARTIR DE NOS
PROPRIES
VULNÉRABILITÉS.

La vidéo *Le Continuum Bleu*, relie ensemble toutes les femmes mortes ou tuées dans les cours d'eau de la ville de Berlin. Mêlés aux autres corps, humains et plus qu'humains, une population a émergé de cette violence et de ces pertes : les Femmes Vagues. Selon les scientifiques, elles ont perdu le souvenir de silencer le deuxième chromosome X de leur ADN, altérant ainsi leur propre identité. Mais c'est en se réappropriant les sons, les grains et les intervalles de leur voix qu'elles ont commencé à se transformer. Une fois que le liquide à l'intérieur d'elles eut rejoint le liquide qui les contenait, elles furent prêtes à construire un corps ensemble pour la rébellion. Avec une approche poétique et une esthétique narrative proche de la fiction spéculative, *Le Continuum Bleu* questionne la violence envers les minorités et plus particulièrement envers les femmes, en la corrélant avec la domination exercée par l'Homme sur la nature.

[FR][EN subtitles]

avec:

Amélie Chérubin Soulières (actrice)

Lara Khattabi (actrice)

Natalia Wilk (danseuse aquatique)

Nicolas Cifuentes (camera)

Vanessa Bosch (musique)

Julie Magnenat (musique)

Magali Moronval (son)

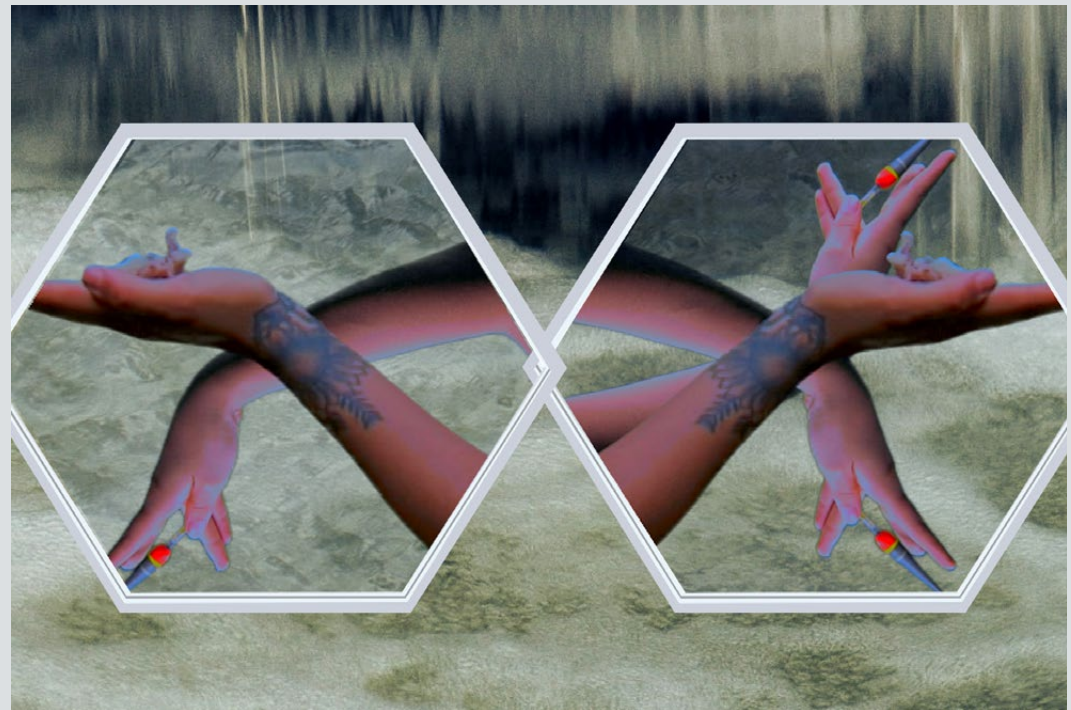
Claire Nicolas (casting)

Stéphanie Rosianu (réécriture)

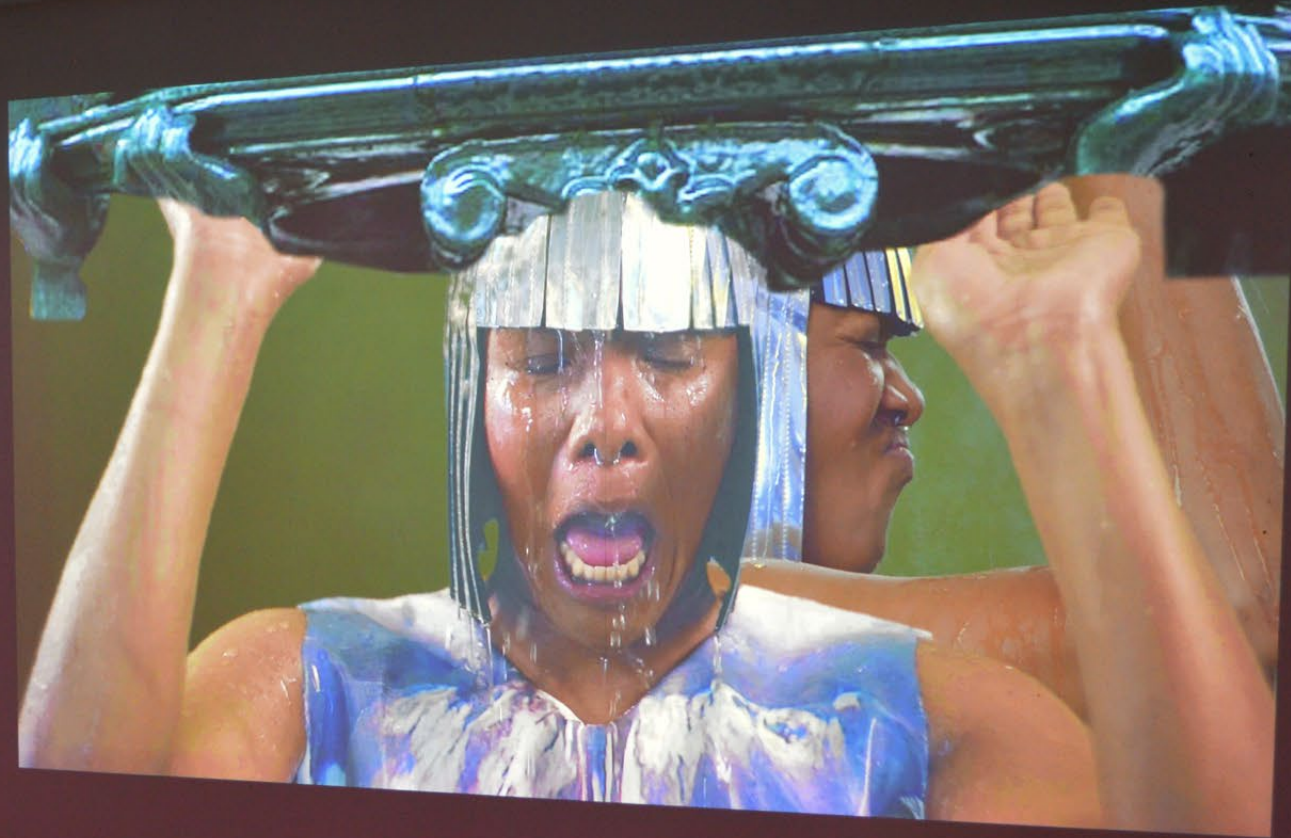
production:

Apophyse Production (CH)

Chakalaka Films (FR)



Le Continuum Bleu, 2021, vidéo HD, 45:00, video stills





Le Soulèvement des Cariatides, 2021,
vidéo HD, 15:00, vue d'exposition



Dans *Le Soulèvement des Cariatides* les caryatides des fontaines Wallace de Paris se rebellent. Comme un acte de retournement, de détournement, de déchaînement, elles se mirent à danser, entrant en transe, et lâchèrent les toits des fontaines. L'eau jaillit alors de toutes part de la Ville. Contrairement à ce qui était inscrit jusque là sur les devises et pavillons battue par les flots, la ville de Paris sombra dans un bruit sourd. Les cariatides se réapproprièrent les danses, faites de fêlures, de mouvements extatiques et hallucinés, de cercles infinis, de tremblements, et s'ençant à la fois dans le passé et le futur. Dans ce nouvel espace submergé, contenant à la fois nos passés aquatiques, nos présents incertains et nos devenirs océaniques, les cariatides imaginèrent des mouvements subversifs, submersibles et érotiques capable de faire ressortir les corps noyés, tuées, jetés par dessus bord. Après qu'avec elles nous aurons tous.x.tes dansé jusqu'à l'épuisement, quelles révoltes émergeront de la Seine?

[FR]

avec:

Patricia Badin (danseuse)

Nicolàs Cifuentes (caméra)

production by Apophyse Production (CH)

Chakalaka Films (FR)

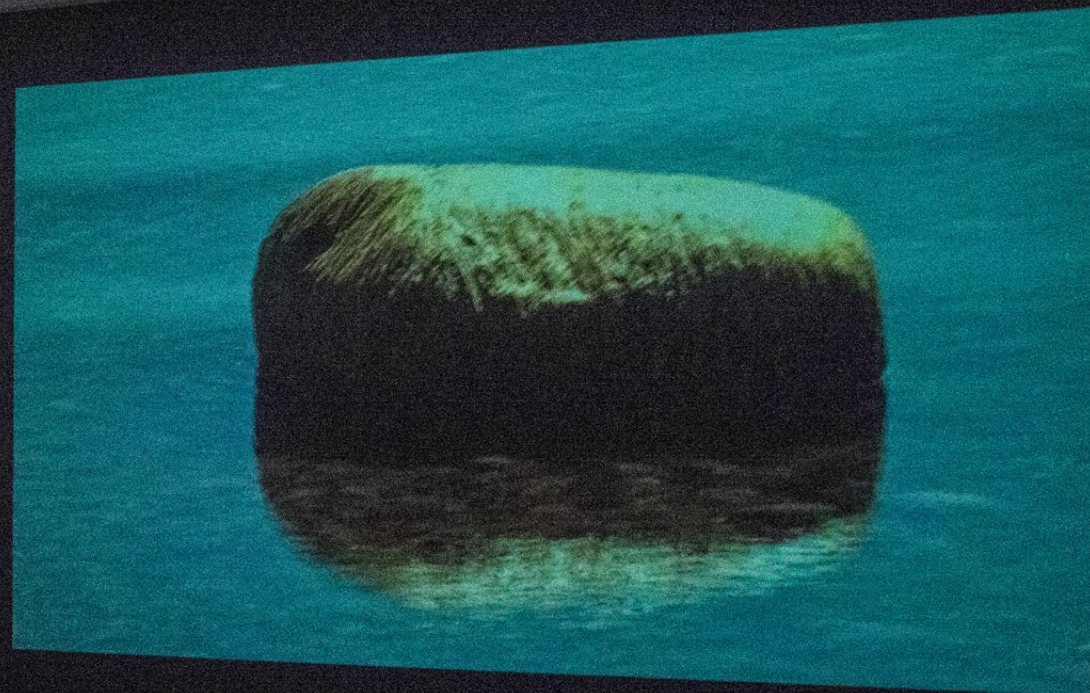
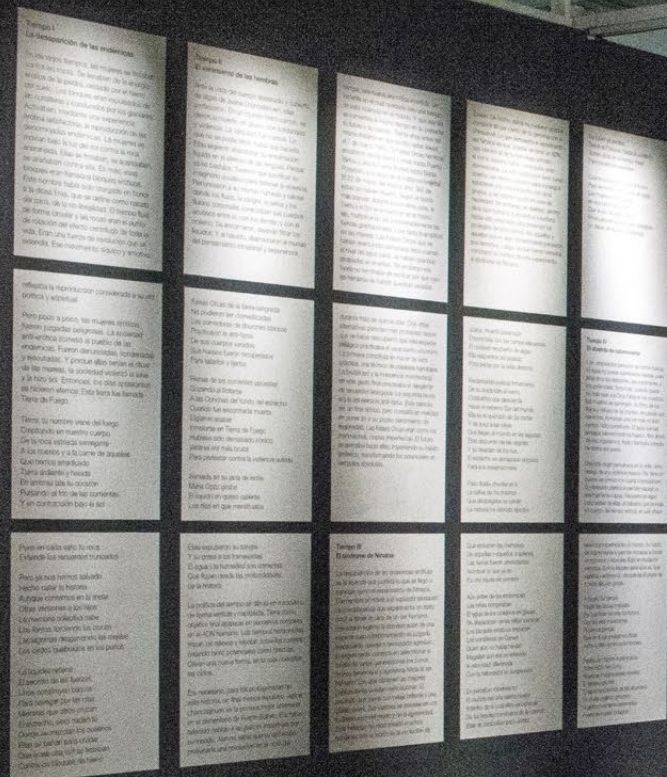
avec le soutien du Canton de Vaud

Cité Internationale des Arts de Paris (F)

Photos: Alessandra Carosi

pages précédentes: idem





Vue d'exposition avec Juana Llancahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 à 4, Impression Blueback, 2019 (gauche);
Juana Llancahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 à 4, vidéo HD, 23:23, 2019 (droite)
Photo: Maria Luisa Murillo

Juana Llancahuen et les Falsas Orcas - Temps 1 à 4 développe un imaginaire féminin radical, émancipateur et inter-espèces. Dans cette vidéo, filmée en Terre de Feu au Chili, lors d'une résidence à la Casa Museo Alberto Baeriswyl (en partenariat avec Pro Helvetia), l'eau et la liquidité sont autant de voies de connexion et de limites fluctuantes entre le temps et l'espace. La narration, divisée en quatre chapitres, se déroule en Terre de Feu au Chili. Des centaines de fausses orques femelles se sont échouées sur la côte bordant le détroit de Magellan pour protester contre le féminicide de Juana Llancahuen. Son corps a été retrouvé dans une barque flottant au large et elle est la première femme enterrée au cimetière de la région. La violence est au coeur de cette mythologie contemporaine; celle dirigée contre les femmxs et intrinsèque à la société, et celle qui se cache derrière les récits historiques et scientifiques écrits par et pour les privilégiés. Avec une esthétique proche du réalisme magique, ce film construit une narration dans laquelle le passé, le présent et le futur se dessinent en cercle, déjouant la linéarité du temps.

[FR][EN, DE, ES sous-titre]



Juana Llancahuen et les Falsas Orcas, Temps 1 to 4, 2019, vidéo HD, 23:23, vidéo stills

*Sirens and Echoes:
for more than one voice*

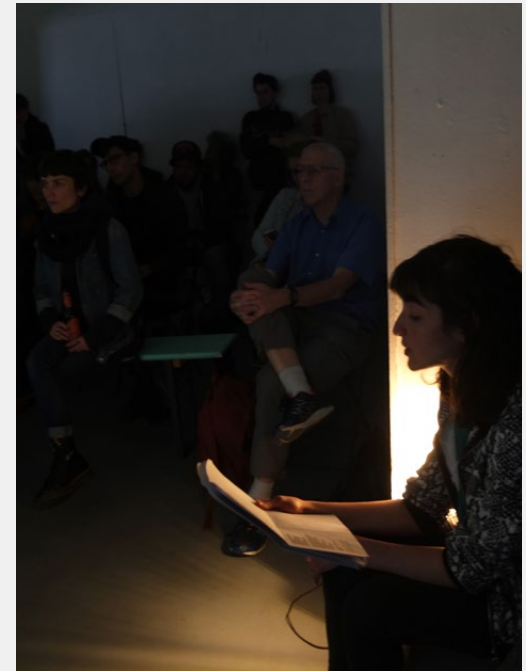
14 Juin - 21 Juin 2019

lokal-int, Bienne (CH)





Sirènes et Échos vidéo HD, 29:00, 2019



Lectures des voix off des vidéos
*Nadia C; Lake Club; and Juana Llancalahuen et
les Falsas Orcas*
- Temps 1 à 4

textes de Magali Dougoud, lectures par
Prescillia Amany Kouame, Lara Khattabi,
Nastassja Tanner

Photos: Myriam Ziehli
page précédente: idem

Sirènes et Échos sont deux figures mythologiques féminines qui, au delà des différentes histoires qu'on leur prête et des rôles qui leur sont attribués, partagent une histoire vocale. Celles-ci voient leurs paroles jugées néfastes par la société patriarcale. L'art de la vocalité qu'elles maîtrisent est considéré comme un outil d'orgueil, de mort ou de corruption. L'artiste mêle les récits de ces deux figures à des archives filmiques personnelles. Les différentes narrations s'entremêlent pour proposer une nouvelle forme, non linéaire, constituée de fragments, de sensations, d'espaces et de langages. Dans leur succession se construit une nouvelle image qui «coule» ou qui «palpite», induisant un mouvement liquide fait de répétitions frénétiques semblables à des vagues qui finissent par s'écraser sur les rochers. Les flots, les courants et les vibrations prolongent les corps et les connectent aux autres, à d'autres imaginaires et à d'autres voix.

[FR][EN sous-titres]



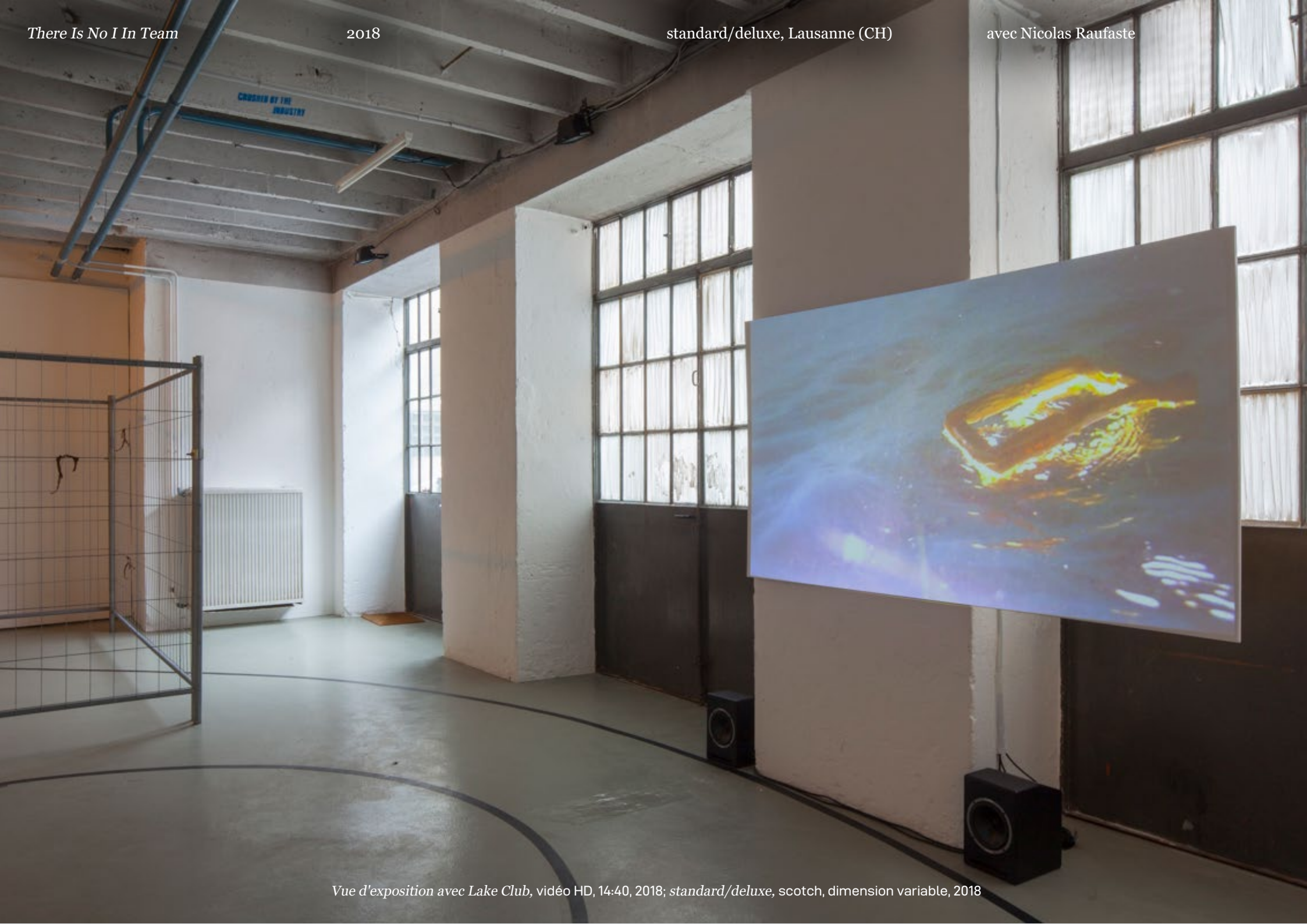
Sirènes et Échos, 2019, vidéo HD, 29:00, video stills

There Is No I In Team

2018

standard/deluxe, Lausanne (CH)

avec Nicolas Raufaste



Vue d'exposition avec Lake Club, vidéo HD, 14:40, 2018; standard/deluxe, scotch, dimension variable, 2018



Nadia C, vidéo HD, 17:20, 2018



standard/deluxe, scotch, dimension variable, 2018



standard/deluxe, scotch, dimension variable, 2018

Photos: Virginie Otth - Myriam Ziehli
page précédente: idem

Lac Club nous emmène au Lac Baïkal en Russie, l'un des plus vieux lac du monde, en suivant un récit de voyage fragmenté. Avec des images devenues presque abstraites, le lac est investi pour sa puissance symbolique et physique. À la recherche d'un lieu originel à l'humanité, l'artiste questionne la possibilité d'un lien collectif entre humains et la soi-disant objectivité de l'Histoire. Le récit mêle ainsi des sources historiques, des récits collectifs racontés, collectés et/ou autobiographiques. Les sculptures immergées évoquent le logo du National Géographique et les rapports d'appropriation culturelle. L'artiste endosse le rôle de l'exploratrice pour évoquer la mainmise de la société capitaliste et patriarcale sur les corps reproductifs et sur les récits maître de l'Histoire.

[FR][EN, DE sous-titre]



Lake Club, 2018, vidéo HD, 14:40, 2018







Fleur du pays, Pegman oder der zeitgenössische Cowboy et *Pueblo, Pegman oder der europäische Traum*, est un diptyque, imaginé comme deux épisodes de la même série. Ces vidéos traduisent la notion d'une exploration virtuelle sous la forme d'une narration cinématographique. La protagoniste "Pegwoman" - inspirée de Pegman le compagnon d'excursion virtuel sur Google Street View - emmène les spectateur.trice.x.s dans un voyage à travers des paysages et des espaces urbains, réels ou imaginaires. Les deux vidéos traitent de l'impact de la totale accessibilité spatiale et temporelle et de la disparition des frontières et des identités. Dans le second épisode, Pegwoman est radioactive; une métaphore de la dimension invasive de l'immigration vue par l'Europe.

[FR][DE sous-titre]

**Pegman:
Tu sais, la fosse
n'est pas sous ma
juridiction
panoramique.**



Fleur du pays, Pegman oder der zeitgenössische Cowboy, 2015, vidéo HD, 34:40, video stills

